

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph, à la cérémonie de la soirée du bénévolat, organisée par le Service de la vie étudiante, le mercredi 13 décembre 2017, à 19h30, au Campus des sciences et technologies, à l'Amphithéâtre Jean Ducruet s.j.

Au début, je voudrais remercier M. Pierre Bou Assi, Ministre des Affaires sociales d'avoir parrainé cette cérémonie spéciale du bénévolat et des bénévoles parmi les étudiants de notre université, l'université jésuite. Nous sommes fiers que cette cérémonie soit sous son patronage lui qui est l'un des Anciens de l'université jésuite, ainsi je vous souhaite la bienvenue avec mes profonds remerciements et reconnaissance.

“Votre action n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan, mais si elle n'existait pas, elle manquerait.”

On veut mettre la loupe sur ces petits gestes qui font la différence dans ce monde.

En les découvrant, nous constatons que ces petits gestes et ces actions limitées sont bien importantes et grandes, de la grandeur et de l'importance de ce qu'on appelle l'amour, un mot utilisé aujourd'hui dans tous les sens et dans tous les non-sens, mais un seul sens a de l'impact, celui de donner sa chance à chaque être humain de grandir, de respecter sa dignité et de vivre dans un moindre degré de bonheur et de paix.

Cette soirée n'est en apparence qu'une cérémonie pour nous rappeler qu'il y eut, il y a quelques jours, la journée mondiale des bénévoles, ceux qui se donnent sans retour sauf la joie de donner et de recevoir un sourire ! Ceux qui parfois donnent de leur sang et de leur vie pour sauver d'autres ! Cette soirée est une occasion pour vous dire merci, à vous les volontaires de l'USJ, de cette grande université nationale de don de soi et de formation à l'excellence d'une nation qu'est le Liban !

J'adresse deuxièmement mes remerciements et mon estime aux associations que nous avons honorées cette soirée et pour leur travail bénévole unique en son genre : le comité des jeunes de l'Ordre de Malte au Liban et son jeune président et ami Marwan Sehnaoui, « Donner sans compter », « Scouts du Liban », « Guides du Liban », « La Croix Rouge libanaise », en la personne d'Antoine Zoghbi et son équipe, les « scouts du Liban » et les « Guides du Liban (Caravelles) ».

J'adresse également mes remerciements à vous, chers étudiants bénévoles de l'université, dans les diverses activités sociales et culturelles de l'université, que ce soit au niveau du

service de la vie étudiante ou de l'équipe de travail : Gloria Abdo, Rouba el-Hajj, Julia Kallassi, Marie-Christine et Joseph Hatem, ou l'Aumônerie, saluant l'aumônier de l'université le P. Jad Chebli, ou dans les divers clubs sociaux et culturels, ou le journal Campus J, ou dans le champ de l'information et de la communication, car cette soirée est la vôtre, il vous est donc permis d'être honorés, estimés dans votre travail et remerciés longuement car c'est ce qui fait de l'université une université pour la nation, celle de l'excellence et du don.

Cette soirée est un moment de reconnaissance de vos efforts et parfois de sacrifice en espérant que cela va trouver un écho chez vous et que vous sachiez que vos efforts ne seront jamais vains ou inutiles.

On croit en vous, vous qui tendez la main vers les autres, vous qui regardez plus loin que votre miroir ou qui voyez dans votre miroir les besoins et les appels de notre humanité souffrante et angoissée surtout dans ces moments où tout n'est pas joie dans notre Liban et dans notre région ! Vous qui donnez le meilleur de vous-mêmes dans vos organisations non gouvernementales, sachez que l'Université Saint-Joseph a aussi besoin de cette jeune énergie de demain, "la vôtre".

Vous avez placé la première goutte d'eau, goutte après goutte cela deviendra un fleuve de bonnes actions et d'initiatives. C'est ainsi que déferlera le bien pour vaincre les injustices, la démagogie et les démagogues et le mal.

Continuez à donner, à donner de bonnes leçons au monde de l'égoïsme qui sera vaincu un jour par le bénévolat, par les bénévoles, c'est-à-dire ceux qui veulent le bien pour tous et même ceux qui volent de leurs propres ailes pour réaliser le bien.

Dans les bonnes traditions du Liban d'autrefois il y avait ce qu'on appelle l'entraide ou l'action de solidarité, « al 3aouné ». C'était beau de voir donner de leurs forces et de leurs temps pour les autres et pour des actions de charité.

Soyons les témoins de la solidarité libanaise pour aujourd'hui et pour demain.